



Printemps à Fresselines - Huile sur toile G. Thiéry - 1993



Un été à Fresselines

Échappée estivale au cœur de la Vallée des Peintres

Foreward

Come and discover

The first links between Fresselines and artists date back to the 19th century with the poet Maurice Rollinat , the painters Claude Monet, Léon Detroy, Allan Osterlind and Eugène Alluaud. The label «Village d'Artistes» appeared in the 1960s.

Over the years this image has shaped Fresselines. Gaston Thiéry, the painter initiated with Bernard Sabot the « Festival of popular theatre in the village ». Nowadays, numerous artists' workshops and exhibition spaces perpetuate this tradition.

But Fresselines is much more : the village is a mixture of art, rich architectural heritage and varied landscapes. These take us to the chapel of Forges, to the wooden bridge of Puy Guillon, to the church Saint-Julien, to the heart of the village with the bas-relief sculpted by Auguste Rodin, to the confluence of the two Creuse rivers or even to a hamlet washing place and several isolated chapels. Come and get away from it all , take some time for yourself and your loved ones. It's a time of rediscovered freedom where birds start to sing again and the desire to discover or re-discover our region beckons.

This free booklet will remind you of the illustrious artists who were here and present the cultural wealth and heritage of Fresselines.

Take the time to simply enjoy life. Bon voyage for one of the marvellous villages of the Painters Valley. Les Amis de Fresselines, Village d'Artistes

Avant propos

Partir, venir, découvrir

Les premiers liens entre Fresselines et les artistes remontent au XIX^e siècle avec le poète Maurice Rollinat et les peintres Claude Monet, Léon Detroy, Allan Osterlind et Eugène Alluaud. L'appellation «Village d'Artistes», elle, apparaît dans les années 1960.

Au fil des ans, cette image a façonné Fresselines. Gaston Thiéry, artiste peintre et initiateur, avec Bernard Sabot, du « Festival de théâtre populaire au village » et la présence aujourd'hui de nombreux ateliers et lieux d'expositions, continuent de perpétuer cette tradition.

Mais Fresselines est bien plus que cela. Le village est une conjugaison de l'art, d'un riche patrimoine bâti et de paysages variés qui nous conduisent de la Chapelle des Forges au pont de bois de Puy Guillon, de l'église Saint-Julien, dans le bourg, avec le bas-relief sculpté par Auguste Rodin au confluent des deux Creuse, ou bien encore d'un lavoir de village à quelques chapelles isolées.

Partir, venir s'évader, prendre du temps pour soi et ceux qu'on aime, à l'heure d'une liberté retrouvée où les oiseaux recommencent à chanter et l'envie de découvrir - ou de redécouvrir - notre territoire, ce livret vous est offert pour rappeler le passage d'illustres artistes et partager la richesse culturelle et le patrimoine de Fresselines.

Prendre le temps de profiter simplement de la vie.

Bon voyage dans l'un des merveilleux villages de la Vallée des Peintres.

Les Amis de Fresselines, Village d'Artistes

La beauté des choses qui passent...

...La force des choses qui restent.



Confluent des deux Creuse

Vie artistique à Fresselines

- Claude Monet
- Léon Detroy
- Gaston Thiéry

Au cœur du bourg

- L'église Saint-Julien
- Le bas-relief réalisé par Auguste Rodin
- Le buste de Claude Monet réalisé par Danièle Bertholdt et son piédestal par Didier Fauguet
- La croix et le reposoir (à côté de l'église)
- L'auberge Baronnet, villégiature de Claude Monet
- La résidence d'été de Léon Detroy
- La maison de la gabelle
- Les tours
- Les piles-à-mil et pierres-mesures

À la périphérie ou à quelques pas du centre

- La fontaine de Saint-Julien
- Le buste et la maison de Maurice Rollinat
- La croix Boucheron

Un peu plus loin encore, en bord de rivières

- Vervy : le moulin, le pont, la croix
- Puy Rageau : le moulin, le pont
- Puy Guillon : le village, le «pont de bois »
- Le site de l'ancien moulin des Piles sur la petite Creuse
- Le confluent des deux Creuse

À remarquer aussi

- Le château de Puy Guillon (privé)
- La chapelle de Chambonnet
- La chapelle des Forges

The life of artists in Fresselines

- Claude Monet
- Léon Detroy
- Gaston Thiéry

In the heart of the village

- The church of Saint-Julien
- The bas-relief sculpture by Auguste Rodin
- The bust of Claude Monet by Danièle Bertholdt and the pedestal by Didier Fauguet
- The cross and the wayside altar (next to the church)
- The Baronnet Inn, holiday resort of Claude Monet
- Summer residence of Leon Detroy
- The house of salt tax
- The towers
- The grinding millet stones and the measuring stones

On the edge of the village, a few steps from the centre

- The fountain of Saint-Julien
- The bust and house of Maurice Rollinat
- The Boucheron cross

A bit further, on the river banks

- Vervy : the mill, the bridge, the cross
- Puy Rageau : the mill, the bridge
- Puy Guillon : the village, the « wooden bridge»
- The site of the old « moulin des Piles» on the Petite Creuse river
- The confluence of the two Creuse rivers

And also

- The Château of Puy Guillon(private)
- The chapel of Forges
- The chapel of Chambonnet

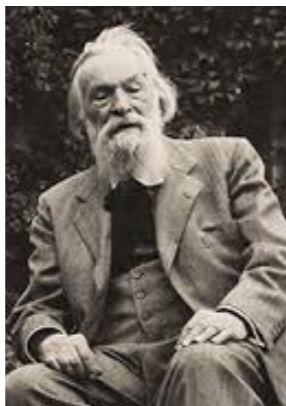
Vie artistique à Fresselines



Claude Monet

En juin 1888, Maurice Rollinat, grand ami de Gustave Geffroy, demande à ce dernier d'amener Claude Monet avec lui, lors d'un prochain séjour à Fresselines. Il réitère l'invitation dans un courrier de janvier 1889. Gustave Geffroy, journaliste et critique d'art à La Justice, ardent défenseur de l'impressionnisme,

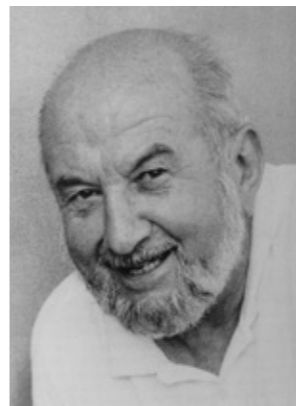
est également ami avec Claude Monet. C'est ainsi qu'en 1889, il entraîne le peintre dans la Creuse chez Maurice Rollinat, où «je savais qu'il peindrait d'admirables paysages» explique le journaliste. Au printemps de la même année, Claude Monet pose son chevalet sur les rives sauvages de la Creuse, à Fresselines. Par une série de 24 tableaux, il inscrit son nom tout en haut du Panthéon des peintres de la Vallée de la Creuse, dite aussi «Ecole de Crozant». Le 21 juin 1889, 14 toiles réalisées à Fresselines sont présentées au public lors de l'exposition conjointe Monet-Rodin à la galerie Georges Petit à Paris. Aujourd'hui, ces œuvres sont dispersées dans le monde entier.



Léon Detroy

En 1887, Léon Detroy découvre les promenades autour d'un village signalé par George Sand. C'est pour lui une révélation : quelques jours plus tard, le peintre arrive en Creuse, avant même Armand Guillaumin. Il achète une maison à Gargillesse et se lie d'amitié avec Maurice Rollinat, chez qui il rencontre Claude Monet. Il

fait alors venir à la Pougé, chez Maurice Rollinat, ses amis Henri Charrier et Ernest Hareux. Dès lors, l'artiste arpente les chemins creux et les bords de rivière pour en fixer le motif de différentes manières : impressionniste, pointilliste ou fauviste. Ne cherchant ni fortune, ni reconnaissance, Léon Detroy reste à l'écart de Paris et de ses salons, consacrant son temps à sa peinture et à ses amis de la désormais «Ecole de Crozant».



Gaston Thiéry

En 1940, Gaston Thiéry s'installe dans une maison du bourg de Fresselines. A son arrivée, il ressent la beauté de ce pays qu'il exprime ainsi : «La vallée de la Creuse m'a adopté, je l'ai épousée dans toute sa plénitude, conscient de la charge qui m'incombait pour assurer la continuité de l'Ecole de Crozant». Un jour où il peignait

le confluent des deux Creuse, un promeneur lui tape sur l'épaule «pas mal ce que vous faites». C'est Léon Detroy dont il devient l'élève pendant cinq années. Dès 1950, il fournit un travail acharné, porté par la certitude que le paysagisme en Creuse ne saurait mourir. Son style évolue au fil des années et contribue au renouveau de la peinture de paysage. Ses œuvres - peintures, dessins et tapisseries - sont exposées dans son atelier, «La Grange», situé au n° 6 rue Léon Detroy.

Photo en attente

Atelier de G. Thiéry

Au cœur du bourg



L'église Saint-Julien

L'église se compose de trois travées, séparées par des arcs-doubleaux. La voûte entre chaque arc-doubleau est soutenue par des nervures croisées de style ogival.

« L'ancienne église a été édifiée vers 1160 par les moines cisterciens de l'abbaye d'Aubepierre sise à Measnes. Cet édifice primitif ne comportait qu'une nef unique avec un chœur plus étroit à chevet plat. Elle est rénovée et agrandie au XIV^e ou XV^e siècle. » (Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France).

La fenêtre du chœur, de forme ogivale, est surmontée d'un tympan avec rosace et divisée en deux par des meneaux. Elle est ornée de deux vitraux représentant Saint-Julien et Sainte-Madeleine. Cette église est consacrée à Saint-Julien de Brioude dont la statue en pierre polychrome est placée au-dessus de la porte qui donne sur la place. Les quatorze tableaux du Chemin de Croix ont été donnés, en 1862, par la Comtesse de La Marche, née de Loubens de Verdalle. Dans le cœur, deux sculptures en bois sont d'Anna Quincaud.

Dans la vitrine située dans la chapelle de la Vierge *et offerte par l'association «Les Amis de Fresselines, Village d'Artistes»*, des objets sont exposés : un ostensor, un reliquaire, un conopée datant du XIV^e, une statue de la Vierge, une statue de Marie-Madeleine (XVII-XVIII^e) provenant de la chapelle de Chambonnet, un dessin représentant une tête de Christ offert par Gaston Thiéry.



Trois vitraux modernes réalisés par Didier Bourdeau, Verrier d'Art, ornent le monument : dans la conception de l'œuvre, les symboles de Saint-Julien sont ici représentés, La Palme du Martyre (en vert) et l'objet du martyr, le Glaive (en noir). Sur la droite, une main représente le symbole des maçons

de la Creuse. Se répandant sur les trois vitraux, en partant du plus grand, le sang de Saint-Julien tend vers les ténèbres avec l'espoir de rejoindre l'Eternel, en gravissant les hautes marches après avoir traversé la clarté de la Nature et de la Paix. *En août 2010, ces trois vitraux sont offerts par l'association «Les Amis de Fresselines, Village d'Artistes».*

L'harmonium dont se servait Maurice Rollinat durant les messes célébrées par son ami l'abbé Daure est toujours visible. Il est offert à la paroisse par Monsieur Gonnot de la Bussière (Fresselines), ami du poète, pour que celui-ci puisse en jouer au cours des cérémonies. Les habitants se déplaçaient des paroisses voisines pour l'écouter, notamment lors de la messe de minuit où il y chantait le « Minuit, Chrétiens ».



Claude Monet a suivi une répétition de Maurice Rollinat le 6 avril 1889 à l'église. « C'était superbe et la joie du curé était curieuse, il disait que nulle part il n'y avait de messes chantées comme cela. ... Chaque fois qu'il chante c'est un événement dans le pays et des bourgeois arrivent des environs » (*lettre du 6 avril 1889*). Il assiste également à la messe des Rameaux. « Un dimanche matin, dans l'église minuscule d'une campagne perdue, un poète maudit a chanté un peu plus fort pour le grand peintre (...). Pour Claude Monet, les Rameaux de 1889 à Fresselines valent bien ceux de Notre-Dame. » (*Christophe Rameix - « L'Ecole de Crozant »*).

Les deux cloches de Fresselines, dont l'une est fondue en 1770 par Nicolas Peinet, sont envoyées à la Souterraine, en 1793, sur l'ordre du Comité du Salut public pour être transformées en canons. Elles sont remplacées à l'époque du Concordat. Fêlées en 1859, M. Martin, fondeur, les remet au moule la même année.

Le clocher, de forme assez usitée au XV^e siècle se compose d'une tour carrée avec couverture saillante, arrondie et dépassant cette tour pour protéger les ouvertures contre la pluie. Le tout, surmonté d'une tourelle avec clocheton couvert en bardeaux, possède un certain cachet d'élégance et une originalité de bon goût. Frappé par la foudre en 1870, les dégâts sont peu importants. Le coq de la girouette, est forgé par André Roy, ferronnier d'art à Fresselines.



Bas-relief sculpté par Auguste Rodin

Bas-relief sculpté par Auguste Rodin en hommage à Maurice Rollinat (chevet de l'église, à gauche)

En 1883, Maurice Rollinat s'installe à Fresselines, tout d'abord au hameau de Puy Guillon, puis à la Pouge. Il y réside pendant vingt ans, recevant ses amis, notables, intellectuels et artistes comme Eugène Alluaud, Léon Detroy, Fernand Maillaud ou encore Claude Monet.

« Dernière vision » est une œuvre réalisée par Auguste Rodin pour honorer la mémoire de Maurice Rollinat, à la demande d'une association d'amis du poète. Le bas-relief est inauguré en 1906.

Buste de Claude Monet (chevet de l'église, à droite)

A l'initiative de l'association « **Les Amis de Fresselines, Village d'Artistes** », une opération de financement participatif réunissant une centaine de donateurs et de mécènes, un buste en bronze et son piédestal seront érigés en mémoire du séjour du maître impressionniste à Fresselines.

Ce buste en bronze est l'œuvre de Danielle Bertholdt. Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Metz, élève de Claude Goutin, sculpteur et de Gérald Collot, peintre et historien de l'art. « Ce qui m'a enthousiasmée lorsque j'ai reçu la demande de l'association « **Les Amis de Fresselines, Village d'Artistes** »,

c'est qu'il s'agissait de donner à voir le grand peintre à la fleur de l'âge, comme jamais il n'avait été représenté jusqu'à présent en sculpture», indique l'artiste.

Le piédestal est l'œuvre de Didier Fauquet, sculpteur sur pierre et Meilleur Ouvrier de France, restaurateur de monuments historiques.



La croix et le reposoir (place de l'église)

La croix sculptée, près de l'église, est donnée vers 1820 par M. Pelé de Latouche. Elle provient de l'abbaye cistercienne d'Aubepierre, tout comme la colonne sur laquelle elle repose. Devant cette croix, la pierre appelée « reposoir », servait pour la levée de corps. Cet ensemble est constitué en granit.

L'auberge Baronnet, villégiature de Claude Monet

La maison d'angle, au n°2 de la rue face à l'église est l'ancienne auberge Baronnet où logea Claude Monet lors de son séjour. Dans son courrier du 16 juin 1888, Maurice Rollinat écrivait à Gustave Geffroy : « nous vous attendons très prochainement comme votre bonne lettre nous le fait espérer. Tâchez d'amener Jourdain et Claude Monet : grâce à la mère Baronnet on trouvera toujours le moyen de loger tout le monde.(.../...) Je serais bien heureux de faire la connaissance du maître-peintre que j'admire profondément. »

La résidence d'été de Léon Detroy

Dans le village, la maison-atelier que Léon Detroy a habité de 1929 à 1950 n'a guère changé. Elle reste identifiable par son tilleul, désormais plus que centenaire, en façade. Sur son mur, à l'angle de la rue qui porte son nom, une plaque à son effigie, récemment restaurée par « **Les Amis de Fresselines, Village d'Artistes** » a été réalisée par Gaston Thiéry, cofondateur de l'association.

C'est en 1943, au confluent des deux Creuse, que les deux artistes peintres se rencontrent. De 1950 à 1957, Gaston Thiéry a également habité cette maison de bourg faisant face au bas-relief réalisé par Auguste Rodin. L'atelier de Gaston Thiéry, « La Grange », est situé au n° 6 de cette rue.

La maison de la gabelle

Au milieu du XVI^e siècle, dans la province rédimée de la Marche, le commerce de sel est libre, alors que dans le Berry, zone de « Grande Gabelle », le sel est fortement taxé avec une quantité obligatoire d'achat par habitant. Ce sel est géré par les « fermes de Gabelle ». Le produit vaut soixante fois plus cher en Berry.

Des « amas de sel » se font dans les bourgs septentrionaux de la Haute-Marche, où viennent s'approvisionner les faux-sauniers qui le revendent ensuite clandestinement jusqu'au



Maison de Léon Detroy

cœur du Berry. La contrebande devient le fait de la plupart des frontaliers, empruntant des chemins discrets. En 1667, des dispositions nouvelles sont mises en place. Un dépôt-contrôle avec toute la structure de surveillance qui lui incombe s'instaure à Fresselines en décembre de cette même année. La vente du sel y est assurée par Blaise Combes, un marchand

du bourg, qui a loué à cet effet la maison du notaire Etienne Lasnier. Le contrôle est tenu par deux commis, Jean Ridet et Barthélémy Meusnier, assistés d'un domestique. Le bâtiment abrite également la brigade des gabelles composée de cinq hommes.

Le 27 décembre 1667, 7 000 ou 8 000 personnes rassemblées à Lourdoueix St Michel écoutent François Grelet de Chéniers qui propose que les commis des gabelles soient chassés par la force. Les émeutiers se regroupent à Chéniers le 28 décembre.

Fresselines est alors le lieu de graves incidents. Un groupe de 700 à 800 émeutiers assiègent le dépôt avec violence. La répression est immédiate. Le 6 janvier 1668, les émeutiers sont identifiés mais certains prennent la fuite. Le procès a lieu le 4 mars de la même année à La Châtre : 205 accusés, 34 peines de mort, des condamnés au supplice de la roue, aux galères... Trois des condamnés sont suppliciés à Fresselines et pendus au grand orme situé face à la maison du dépôt de sel. Quant aux voisins berrichons, ils continuèrent, pendant près de 200 ans, à payer cet impôt tant décrié.

Les tours

L'ancien presbytère possède une tour visible de la rue Fernand Maillaud. Une seconde tour, cachée par les bâtiments, se trouve derrière le grenier à sel. Il s'agit de tours-escaliers.

Les piles-à-mils et pierres-mesures



Devant plusieurs maisons du bourg (notamment rue Claude Monet), on peut observer des piles-à-mil en granit. Le millet (mil) a longtemps occupé une place importante dans l'alimentation creusoise. On l'écrasait dans ces pierres-mortiers pour en faire de la bouillie. Cet outil est présent dans toute la Creuse. Il s'agit d'un bloc de granit creusé d'un trou circulaire. Certaines de ces pierres sont réemployées. Il s'agissait à l'origine d'urnes funéraires datant de la période gallo-romaine. Au numéro 12, place de l'église, se trouvent deux pierres-mesures ou « pierres de capacité ». Elles servaient à déterminer les volumes lors des transactions ou des redevances (blé, sel, huile,...). On suppose en l'occurrence qu'il s'agissait de jauges à sel.

Gâteau vert-vert, la gourmandise de Claude Monet



Pour le gâteau :

4 œufs
130 g de sucre en poudre
125 g de farine
60g de beurre + 20 g pour le moule
50 g de pistaches
4 cuillères à soupe de kirsch
Citron

Pour 8 personnes

Préparation : 40 minutes

Cuisson : 50 minutes

Préchauffer le four à 150°C (thermostat 5)
Commencez par le gâteau : cassez les œufs dans une casserole, puis battez-les à feu doux avec le sucre à l'aide d'un fouet qui fait monter lentement la pâte jusqu'à ce qu'elle ait doublé le volume. Ajoutez alors la farine passée au tamis, le beurre ramolli en pommade, les pistaches pilées, le kirsch et le et le zeste râpé du demi-citron. Mélangez le tout à l'aide d'une spatule en bois pour bien incorporer les ingrédients à la pâte. Versez la préparation dans un moule à manqué beurré et faites cuire au four pendant environ 30 minutes. Vérifiez la cuisson en piquant le cœur du gâteau avec la pointe d'un couteau : la lame doit ressortir sèche.
Sortez le gâteau du four, attendez environ 10 minutes, puis démoulez-le sur une plaque et laissez refroidir complètement.

Préparez ensuite le vert d'épinards qui va servir à colorer la crème aux pistaches et le glaçage. Faites blanchir les épinards 1 minute à l'eau bouillante puis passez-les dans une étamine : vous obtenez une purée verte. Passez maintenant à la crème aux pistaches. Faites d'abord une pâte en mélangeant les pistaches pilées, le kirsch et 50 g de beurre en pommade, puis colorez avec deux cuillérées à café de vert d'épinards.

Pour le vert d'épinards :

3 belles poignées d'épinards
Pour la crème aux pistaches
100 g de pistaches décortiquées et hachées
2 cuillères à soupe de Kirsch
100 g de beurre en pommade
100 g de sucre en poudre
2 œufs + 2 jaunes d'œufs
2 cuillères à café de farine
10 cl de lait

Pour le fondant :

600 g de sucre en poudre
2 cuillères à soupe
de glucose
1 citron

Dans une terrine, travaillez le sucre avec les œufs entiers et les jaunes. Tournez sans cesse en ajoutant progressivement la farine et le lait. Chauffez ce mélange pour le faire épaissir puis incorporez la pâte de pistaches. Pour lier le tout, ajoutez 50 g de beurre en pommade.

Coupez le gâteau froid en trois disques que vous tartinez avec la crème aux pistaches. Reconstituez votre gâteau et mettez-le au frais pendant que vous préparez le glaçage.

Pour le fondant, mettez le sucre dans une casserole avec 20 cl d'eau et laissez fondre à feu vif. Vous devrez vérifier à plusieurs reprises le stade de cuisson en cours d'ébullition : le sirop doit cuire « en gros filet », c'est-à-dire s'étendre en filet épais ; quand le sucre est presque cuit, ajoutez le glucose et colorez avec du vert d'épinards pour obtenir la nuance souhaitée. Posez le gâteau sur un marbre légèrement gras, versez le fondant et lissez-le à la spatule en bois. Terminez en l'arrosant de jus de citron. Tenez au frais et couvrez d'une toile humide en attendant de le déguster.

Recette extraite du livre « Recevoir selon Monet, les recettes d'un Maître » éditions Chêne

À la périphérie ou à quelques pas du centre

La fontaine Saint-Julien

Le monument dédié à Saint-Julien, sur la côte du Palot, existe de longue date. Les eaux de sa source étaient réputées pour la guérison d'enfants malades. Vers 1860, une souscription auprès des habitants de Fresselines a permis de le reconstruire en granit. La statue du saint a été donnée par la famille Lasnier-Lachaise. Les fidèles s'y rendaient en procession au mois de septembre. Le monument abrite un bas-relief représentant le saint.

«Aujourd'hui les arbres ont envahi le paysage mais cette fontaine est encore chargée de la force tranquille des pèlerinages. Les creusois et avant eux les celtes, tenaient à ces sources sacrées, aux eaux curatives, et ne les ont jamais abandonnées. Lors de l'évangélisation de la région, on a joint un nom de saint ou celui de la Vierge Marie, à ces sources bénéfiques».*

Buste et maison de Maurice Rollinat

À la Pougé, face au square où existait une petite mare qui l'a inspiré, se trouve la maison de Maurice Rollinat. Avec son œil d'artiste, Claude Monet y voyait évoluer des « oies roses ». La maison, remaniée et agrandie, est celle où vécurent le poète et sa compagne Cécile durant vingt ans. Celle où Claude Monet prend tous ses repas. Celle où il rencontre Léon Detroy en 1889. Celle, où le peintre, influencé par le maître de l'impressionnisme, a certainement logé lors de son premier séjour à Fresselines. D'ailleurs, pour sceller cette amitié, Maurice



Buste et maison M. Rollinat

Rollinat lui dédie son recueil « Paysages et paysans » en 1889. Face à « la maison aux volets verts », le buste du poète-musicien trône sur un socle en granit, Pierre Surtel, ami du peintre Fernand Maillaud, en est l'auteur. Installée, à l'initiative d'Emile Vinchon, place de l'église en 1939, la sculpture est cachée pendant la 2^e guerre pour éviter la réquisition du bronze. Remise en place en 1947, elle est déplacée vers le square en 1966.

La croix Boucheron

Elle doit son appellation au charbonnier Jean Boucheron qui, par dévotion, la répare et la refait à neuf au XVIII^e siècle. On doit la croix actuelle au sculpteur Luc Sorel de Lourdoueix-Saint-Pierre, replacée en 1995 par le conseil municipal et l'association « **Les Amis de Fresselines, Village d'Artistes** ».

Poème de Maurice Rollinat

La biche

La biche brame au clair de lune
Et pleure à se fondre les yeux :
Son petit faon délicieux
A disparu dans la nuit brune.

Pour raconter son infortune
À la forêt de ses aïeux,
La biche brame au clair de lune
Et pleure à se fondre les yeux.

Mais aucune réponse, aucune,
À ses longs appels anxieux !
Folle d'amour et de rancune,
La biche brame au clair de lune.



Un peu plus loin encore, en bord de rivière

Le pont de Vervy, le moulin et la croix

Lors des affrontements pour le prix du sel, en 1667, les émeutiers jettent des gabelous du haut de ce pont et tuent leur chef Jean Ridel. Ce site, peint par Claude Monet, fait l'objet de trois tableaux et d'une esquisse qui fait apparaître les deux roues du moulin à l'époque. Claude Monet a posé son chevalet, sur la côte du Palot (actuellement rue Claude Monet). Les arbres rendent désormais la vue difficile.

Érigée en bas de la descente qui précède le passage de la rivière, la croix est installée par l'abbé Jean-Baptiste Daure, curé de Fresselines en 1889, en action de grâce suite à un accident de voiture à cheval duquel il réchappa.



Pont de Vervy

Le pont du Puy Rageau et le moulin

Route de Nouzerolles, passé le pont du Puy Rageau, se trouve un moulin à farine construit en 1870 sur la Petite Creuse.

Le village de Puy Guillon, le moulin, le « pont de bois »

Alors que le franchissement de la Grande Creuse s'effectue par le pont de Vervy, le pont de Puy Guillon permet celui de la Petite Creuse, jusqu'à la construction - vers 1870 - de celui du Puy Rageau. Appelé « le pont de bois », il s'agit d'un ouvrage aux piles de pierre massives mais harmonieuses supportant une passerelle en bois. Le moulin de Puy Guillon, ancien moulin à chanvre, est rénové et peut être observé depuis le chemin.



«Pont de bois»

Site de l'ancien moulin des Piles sur la Petite Creuse

En continuant la promenade le long de Petite Creuse vers le confluent, on arrive sur le site d'un ancien moulin - « moulin des Piles » ou « moulin à fouloir » - détruit par une crue au début du XX^e siècle. On peut encore en distinguer le bief.

Un très beau chêne, d'une forme inhabituelle, pousse sur les ruines du moulin formant un îlot sur la Petite Creuse.

Le confluent des deux Creuse

On y accède par le chemin de Confolent, partant depuis le château d'eau dans le bourg ou par le sentier après le cimetière.

La Petite Creuse et la Grande Creuse se rejoignent au pied d'un abrupt rocheux ayant servi de motif à Claude Monet pour sa première série, dix tableaux sur les vingt-quatre peints à Fresselines.

A l'époque, le site, minéral, est très différent. Les arbres n'apparaissent qu'après les années quarante, en raison du changement des habitudes pastorales et de la mécanisation des activités agricoles.



Site de l'ancien moulin des Piles



Confluent des deux Creuse



Poème de Jacques Prévert

« Quand la vie est une forêt,
chaque jour est un arbre.
Quand la vie est un arbre,
Chaque jour est une branche.
Quand la vie est une branche,
Chaque jour est une feuille. »

À remarquer aussi



Le château de Puy Guillon

Ce château, situé comme un nid d'aigle au sommet de la côte de Puy Guillon, domine la petite Creuse et embrasse un horizon assez étendu. Il fut détruit par les Anglais pendant la guerre de Cent ans. Le comte de la Marche obtint du roi Charles VII l'autorisation de le faire reconstruire. Sa reconstruction commença vers la moitié du XV^e siècle. Il comporte alors un corps de logis, avec tour d'escalier et une petite tour, séparé de la tour de défense, à laquelle on accède par une passerelle au deuxième étage. Au XVIII^e siècle, la jonction fut faite entre les deux bâtiments.

Ce château est resté la propriété de la famille de la Marche jusqu'au XIX^e siècle. Madame la comtesse de la Marche, née de Loubens de Verdalle, le vendit en 1865 avec la terre, au comte Henri de La Celle. Cette famille est toujours propriétaire des lieux.

« Il s'impose à la vue petit à petit et domine la vallée, le val, qui porte son nom. Avec son pigeonnier et ses tours aux belles proportions, on le croirait construit dans le seul but d'apporter de la beauté aux regards qui se posent sur lui. » Indication citation

Maurice Rollinat, ami du Comte de la Celle, a fréquenté le château en son temps. Claude Monet, le 25 avril 1889, y a déjeuné. Il précise dans sa lettre du 26 avril : « *outré les Rollinat et moi, il y avait le curé et un autre abbé et un fils de M. de la Celle... C'était un vrai festin qui s'est prolongé fort tard, si bien qu'en rentrant la poste était fermée.* »

Le château est particulièrement admirable vu du parking jouxtant le manoir de Confolent, sur le chemin menant au confluent.

La chapelle de Chambonnet

Elle se situe, au milieu d'un champ, sans chemin pour y accéder. Elle est visible de la route, près du village des Sorlières. Elle était consacrée à Sainte Marie-Magdeleine, une messe y était célébrée chaque année le 22 juillet, jusqu'en 1970.

**Articles réalisés à partir de « Fresselines » par R. Lasnier-Confolant, 1902, « Fresselines-Monographie » par André Logez, 1998, « L'émeute de Chêniers, un exemple de résistance à la fiscalité au XVII^e siècle » par la SSNAC, 1985 et « Fresselines, voyage entre les deux Creuse » par Christine Guillebaud, 2013.*

La chapelle des Forges

La création de la chapelle des Forges est attribuée aux moines augustins du prieuré Saint-Gilles-d'Aureil (Haute-Vienne) vers 1140. Ils la consacrent à Saint-Gilles. En 1210, les moines cisterciens d'Aubepierre (Méasnes) en font définitivement l'acquisition après plusieurs événements. Le curé de Fresselines y disait la messe début septembre à l'occasion de la Saint-Gilles. Par défaut d'entretien, elle fut interdite au culte au XVII^e siècle. Plus récemment, dans les années 80, un groupe d'amis du village a procédé à des travaux de sauvegarde de la structure du bâtiment.

Au cours du nettoyage, des traces de décorations peintes apparaissent sur les lambris de la voûte intérieure de La Chapelle. Réalisé en 1631, ce plafond exceptionnel et quasiment unique en France est composé de nombreux médaillons qui se détachent sur le rare fond « sang de bœuf ». Ces petits tableaux délicats, aux détails toujours étonnamment lisibles, représentent des chérubins, des fontaines, des arbres, des tours, des miroirs, autant d'allégories (Miroir de la Justice,

Arbre de la Connaissance, ...) et de références aux litanies de la Vierge. Ils sont d'ailleurs accompagnés d'une « légende » en latin. Les moines cisterciens d'Aubepierre placèrent l'édifice sous la protection de la Sainte Vierge, comme toutes leurs abbayes, ce qui pourrait expliquer la commande de décors dédiés à celle-ci.

La chapelle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Texte de Noëlle Bertrand



Chapelle des Forges



BULLETIN D'ADHÉSION OU DE RENOUELEMENT

Quel est le but de notre association ?

Notre association «**Les Amis de Fresselines, Villages d'Artistes**» a pour but de préserver le site et le patrimoine local, d'encourager et de promouvoir le renom de Fresselines et de participer à l'organisation des différents culturels locaux. Ce cap avait été établi à la naissance de l'association en 1991, par André Logez ex-président du Comité des fêtes de Fresselines et Gaston Thiéry ; peintre impressionniste. Cette démarche est poursuivie aujourd'hui par une nouvelle équipe.

À compléter et à retourner à :

Association « Les Amis de Fresselines, Villages d'Artistes »
Mairie - 6 rue Maurice Rollinat 23450 FRESSELINES

Nom :

Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Téléphone :

email :

Adhère à l'association «**Les Amis de Fresselines, Villages d'Artistes**» pour une année en tant que :

- Membre actif 15 euros
- Membre bienfaiteur 50 euros
- Membre honoraire 100 euros
- Donateur euros

Un reçu fiscal vous sera adressé pour bénéficier d'une déduction de 66 % de cotisation et/ou du don dans la limite de 20% de revenu imposable.

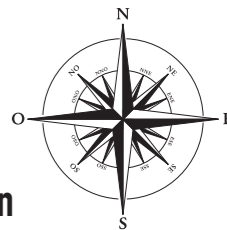
- Cocher la case correspondante à votre choix
- Chèque à libeller à l'ordre de «**Les Amis de Fresselines, Villages d'Artistes**»

Fait le :

Signature :



LES 14 SITES À DÉCOUVRIR



- 1 : Buste de Claude Monet
- 2 : Bas-relief sculpté par Auguste Rodin
- 3 : Buste de Maurice Rollinat
- 4 : Maison de Léon Detroy
- 5 : Atelier de Gaston Thiery
- 6 : Villégiature Claude Monet
- 7 : Chemin de Confolent, vers le confluent
- 8 : Vers le pont de Vervy
- 9 : Vervy : le moulin, le pont, la croix
- 10 : Espace Monet Rollinat
- 11 : Maison de la gabelle
- 12 : Tours
- 13 : Pile-à-mil et pierres-mesures
- 14 : Puy Ragneau : le moulin, le pont



Merci aux habitants du village de leur contribution aux textes sans qui rien n'aurait été possible.

Suivez-nous sur la page Facebook **« Les Amis de Fresselines, Village d'Artistes »**

Mairie 6, rue Maurice Rollinat 23450 Fresselines

lesamis.fresselines@gmail.com